

<b>Zeitschrift:</b>	Cahiers d'archéologie romande
<b>Herausgeber:</b>	Bibliothèque Historique Vaudoise
<b>Band:</b>	140 (2013)
<b>Artikel:</b>	La Tène : la collection Schwab (Bienne, Suisse) : la Tène, un site, un mythe 3 : tome 1 : texte
<b>Autor:</b>	Lejars, Thierry / Alt, Kurt W. / Jud, Peter
<b>Kapitel:</b>	Pièces de jeu
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-836052">https://doi.org/10.5169/seals-836052</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Pièces de jeu

Ce groupe comprend trois objets en os et une dizaine de jetons en pierre (figs. 186 et 187).

Si l'aspect des trois premiers évoque des pièces de jeu, seul le 3306 peut être qualifié de dé. Il est ponctué sur les faces longues (de trois à six), tandis que les extrémités sont lisses. Le 3307, trois fois plus long, ressemble à un dé mais est scindé en trois segments de dimensions égales et est ponctué seulement sur le premier tiers (les ponctuations sont à peine marquées et irrégulières). La fonction du dernier, 3323, n'est pas définie. Son apparence est celle d'une bobine cylindrique striée aux extrémités.

Là encore, la collection Schwab est particulièrement bien représentée puisque les recherches ultérieures n'ont livré qu'un seul dé supplémentaire. Publié d'abord par R. Forrer et V. Gross puis par P. Vouga, ce dernier, conservé à Berlin, n'est pas en os comme les précédents mais en bronze<sup>747</sup>. Les petites faces sont numérotées un et deux, les moyennes, trois, et les grandes, quatre et cinq.

La morphologie allongée de certains dés comme 3307 ou encore de certains exemplaires de Stradonice, évoque davantage la forme de dominos que celle de dés. Même s'ils sont marqués, on peut douter, avec J. Déchelette, qu'ils aient réellement servi pour le jeu étant donné les faibles probabilités qu'ils puissent retomber sur leurs plus

petites faces. La pièce 3307 que P. Vouga, à la suite de R. Forrer, admet être un dé ne trouve par ailleurs aucune comparaison. On ne peut pas non plus exclure l'hypothèse d'une ébauche de dé de longueur analogue à 3306. Il faut donc se demander si l'usage de tels objets n'était pas réservé à d'autres types d'activités comme les pratiques divinatoires, en particulier la cléromancie<sup>748</sup>. En Grèce, des cailloux de forme ou de couleurs diverses (*lithobolia*, *pséphomanteia* ou *pséphobolia*, *thriobolia*) des fèves noires et blanches (*kuamobolia*) des baguettes marquées d'entailles (*rabdomanteia*) ou des flèches (*belomanteia*), des osselets (*astragalomanteia*) ou des dés (*kubomanteia*) suffisaient, une question étant posée, pour obtenir des dieux, particulièrement d'Hermès, patron et garant de la cléromancie, une réponse positive ou négative.

Les jetons en pierre ont la forme d'une sphère tronquée à la base, laquelle est parfaitement plane. P. Vouga qui n'en connaît aucun autre, reste prudent quant à leur attribution chronologique<sup>749</sup>. F. Keller qui les signale le premier voit

747 Forrer 1885 ; Gross 1886 : pl. XI-33 ; Vouga 1923 : 120-121, pl. L-17.

748 Daremberg & Saglio 1877 : art. *Divinatio*, « Mode de divination expérimentale qui emploie comme agent révélateur un mouvement provoqué par l'homme et dirigé par le hasard, celui-ci étant considéré comme l'expression immédiate de la volonté divine ».

749 Vouga 1923 : 119.

N° inventaire	désignation	matériau	état	L.	l.	ép.	diam.	particularités
3306	dé à jouer	os	complet	13	6	6,0	—	ponctué sur les faces longues
3307	dé à jouer ?	os	complet	38	8	8,5	—	ponctué dans le dernier tiers
3223	«bobine»	os	complet	19	—	—	8	cylindre, strié aux extrémités

Fig. 186 : Tableau synthétique des mesures des dés à jouer.

N° inventaire	désignation	matériau	état	diam. ext	diam. int	ép.	couleur
3311	jeton	galet	complet	20,0	—	17,5	gris foncé
3312	jeton	galet	complet	18,5	—	14,5	gris
3313	jeton	galet	complet	11,0	—	10,5	blanc
3314	jeton	galet	complet	14,0	—	12,0	gris
3315	jeton	galet	complet	14,0	—	12,0	gris
3316	jeton	galet	complet	20,0	—	17,0	gris foncé
3317	jeton	galet	complet	20,0	—	17,0	gris/noir
3318	jeton	galet	complet	16,0	—	10,0	gris/noir
3319	jeton	galet	complet	15,0	—	11,0	gris/noir
3320	jeton	galet	complet	15,0	—	11,0	gris foncé

Fig. 187 : Tableau synthétique des mesures des jetons.

là des pièces de jeu et constate que leur forme sphérique est si parfaite qu'elle semble avoir été obtenue à l'aide de procédés mécaniques comme on en use dans les fabriques de marbres pour jeu<sup>750</sup>.

Les jetons diffèrent uniquement par la taille et la couleur (blanc, gris, gris foncé et gris noir). On peut ainsi distinguer deux groupes. Le premier comprend les exemplaires de petite dimension, entre 11 et 16 mm de diamètre (3313, 3314, 3315, 3318, 3319 et 3320), le second les plus grands, avec un diamètre compris entre 18 et 20 mm (3311, 3312, 3316 et 3317). Les couleurs varient en revanche indépendamment de la taille.

Le jeu de dés pratiqué par un grand nombre de peuples de l'Antiquité était également connu des Gaulois. Les dés sont bien attestés dans les ensembles funéraires celtiques de Cisalpine où ils sont fréquemment associés à des jetons en pierre ou en verre (à Montefortino et Filottrano dans les Marches et à Bologne, en Émilie-Romagne). À Bologne, dés et jetons sont déjà présents dans les tombes « celtiques » les plus anciennes, datées du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (tombes Arnoaldi 1885/1 et 1885/4)<sup>751</sup>. Mais c'est surtout dans les ensembles de la fin du IV<sup>e</sup> et de la première moitié du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., que s'impose l'usage, fréquent en Étrurie et plus généralement en Italie centrale, de déposer des pièces de jeu : les tombes 23 et 35 de Montefortino<sup>752</sup>, la tombe 2 de Filottrano<sup>753</sup>, les tombes Benacci 953 de Bologne<sup>754</sup> et 86 de Casalecchio di Reno<sup>755</sup>, en Émilie. Dans les tombes Benacci-Caprara I et Ceretolo 1877/I, les jetons figurent seuls<sup>756</sup>.

Les découvertes au nord des Alpes sont assez rares et généralement d'époque tardive<sup>757</sup>. Beaucoup proviennent des fouilles des grands habitats de La Tène finale comme Stradonice en Bohême. La découverte en Angleterre, à Stanway, de la sépulture d'un personnage important, qualifié de « docteur » en raison de la présence de nombreux instruments de chirurgien, mérite d'être signalée même s'il s'agit d'un ensemble tardif. Les os incinérés avaient été déposés sur une table de jeu où étaient alignées deux rangées de pions, les uns en verre blanc, les autres de couleur bleue. On a proposé de voir là le jeu romain des *latroncules* auquel le défunt, mort vers le milieu du I<sup>er</sup> siècle de notre ère, aurait pu être initié au contact de la légion romaine basée dans la ville voisine de *Camulodunum*<sup>758</sup>.

Quelques trouvailles semblent cependant indiquer une pratique des jeux de table, certes limitée, à une époque nettement antérieure. J. Déchelette signale la découverte d'un dé en pierre dans un *tumulus* de Magny-Lambert, à côté de sépultures appartenant à La Tène I<sup>759</sup>. Un autre dé en os, de même dimension que l'exemplaire 3306, a été trouvé à Slatina, en Slovénie, dans la tombe 10. L'ensemble qui comprend également une épée avec un ceinturon à anneaux et agrafe, un umbo de bouclier à ailettes trapézoïdales, un fer de lance à flamme convexe

étroite et douille longue et trois fibules de schéma La Tène II, se situe à la transition La Tène C1/C2<sup>760</sup>. La tombe féminine découverte en 1865 à Dürren, en Allemagne (nord-ouest du Bade Wurtemberg) en donne un nouvel exemple<sup>761</sup>. Le mobilier daté de La Tène C2 (bracelets en verre, fibule apparentée au type de Mötschwil) se composait également d'un dé parallélépipédique en ardoise noire et de 17 jetons en verre, en forme de bouton (bleu foncé, jaune, blanc et incolore) et d'un petit jeton ovoïde en pierre<sup>762</sup>. L'assemblage, assez inhabituel quant à son contenu et à sa richesse pour cette époque, comprend aussi une monnaie en argent (un quinaire à la croix) et deux fibules en argent, un métal assez rare dans le monde celtique, une fibule en fer ornée de perles en matériau organique, une bague spiralée en or, des perles et des pendeloques en verre, lignite, ambre et bronze, mais aussi deux miroirs en bronze, une paire de forces, une cruche et une patère en bronze et un trépied avec crémaillère en fer. La découverte conjointe de dés et de jetons dans une même tombe, comme dans certains ensembles de Cisalpine, pourrait indiquer l'existence d'un jeu combinant l'utilisation des deux éléments. Ces exemples, encore rares, montrent clairement qu'il n'y a aucune raison de douter de l'ancienneté des dés découverts à La Tène et de leur contemporanéité de la majorité des objets mis au jour. Si

750 Keller 1866 : 294, pl. VII-25.

751 Vitali 1992 : pl. 5 à 8.

752 Brizio 1901 : 682 et 699, pl. V et XI. Pour la tombe 23 cf. *Arti di Efesto* 2002 : 264-273.

753 Bäumgartel 1937 : 238.

754 Vitali 1992 : pl. 33-39.

755 Ortali 2008 : 310. Le mobilier de ce guerrier incinéré comprend, outre la quinzaine de jetons en calcaire de deux couleurs et la paire de dés en os, une trousse de toilette avec forces, rasoir et pincette, une paire de fibules en fer de schéma La Tène II, une bague en argent et or, et un élément court de chaîne de ceinturon d'épée. L'ensemble, qui est aussi un des plus récents de la nécropole, est daté de La Tène C1.

756 Vitali 1992 : pl. 54 et 60.

757 Diliberto & Lejars 2011.

758 Crummy 2002.

759 Déchelette 1914 : 1396, fig. 623-6. L'objet aurait été trouvé, avec une pierre à aiguiser, entre deux sépultures féminines datées de La Tène A ; Chaume 2001 : 454, pl. 107. La datation haute de l'objet suscite quelque interrogation si l'on considère le contexte de la découverte, l'absence de comparaison pour cette époque et le fait que le dé en question ne ressemble guère aux exemplaires étrusques contemporains. Si les dés et les pions d'origine méditerranéenne sont extrêmement rares, on a supposé pour certains objets en os, de forme hémicylindrique, à surface lisse ou marquée, trouvés dans les niveaux hallstattiens de Vix, un usage ludique ; Chaume 2001 : 156-157, pl. 39 (721 à 731). Ces quelques exemples, s'il ne permettent pas d'exclure définitivement la pratique de jeux de table avec dés et pions pour ces périodes reculées, montrent la rareté du phénomène avant une date avancée qu'il paraît difficile de faire remonter en l'état actuel au-delà du début du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

760 *Kelti na Celjskem* 1991 : pl. 11.

761 Polenz 1982 : 58-65, fig. 4-6, et bibliographie 64-65.

762 Ibid. : 64. Les jetons en verre mesurent environ 1,4 cm de diamètre pour 1 cm de hauteur environ, tandis que celui en pierre atteint 2 cm de hauteur. Le dé mesure 2,8 cm de long pour une hauteur de 1,8 cm. Il n'est pas précisé si le dé est numéroté.

l'usage de jetons en calcaire est documenté dans plusieurs tombes bolognaises datées du premier tiers du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., ces jetons sont cependant loin d'avoir l'aspect régulier et poli des exemplaires suisses. La forme sphérique tronquée des exemplaires de La Tène évoque en revanche celle des jetons de la tombe XXXV de Montefortino, mais il s'agit de pions en verre de différentes couleurs et non pas d'artefacts lithiques<sup>763</sup>. Des jetons en pierre parfaitement poli, de forme hémisphérique ou sphérique avec base aplatie, identiques aux exemplaires de La Tène sont attestés en revanche dans diverses sépultures des IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles av. J.-C. de l'important centre étrusco-ombrien de Todi, en Ombrie. Aux éléments sans contexte exposés dans le Musée municipal<sup>764</sup>, on ajoutera les exemplaires des tombes I de « San Raffaele » et I de « San Stefano »<sup>765</sup>. Les jetons se présentent sous la forme de sphères en marbre de couleur noire, grise, blanche ou rouge, de 10 à 23 mm de

diamètre ; la base est plane. L'origine étrusco-italique des pièces de jeu en marbre conservés à Bienne ne fait aucun doute. Que les pièces de jeu de La Tène aient appartenu à un guerrier ayant séjourné un certain temps en Italie et familier de ce type de divertissement n'a donc rien d'improbable. Si les récits des auteurs anciens témoignent des déplacements de populations entières, l'Helvète qui a gravé son nom sur une coupe à vernis noir trouvée près de Mantoue offre un éclairage ponctuel de la mobilité de certains individus<sup>766</sup>.

763 Brizio 1901 : 91, 157, pl. XI. Déchelette 1914: 1397, fig. 623.19.

764 Falconi Amorelli & al. 1977 : 200-201, pl. C.

765 Dominici 1894 : 334 ; Becati 1935 : 301.

766 Vitali & Kaenel 2000.

